

à toi la force brutale, à nous l'intelligence ; tu es au-dessous de moi comme le rameur au-dessous du pilote, comme le soldat au-dessous du général : chez moi, la tête vaut mieux que le bras ; toute ma force est là ! Vous, chefs de la Grèce, sachez récompenser votre vigilante sentinelle. Pour tant d'inquiétude et de soins, pour tant de services, ce prix lui est bien dû. Déjà vos travaux touchent à leur fin ; grâce à moi, les destins contraires sont écartés ; Troie n'est plus imprenable, elle est prise. Au nom de vos glorieuses espérances, des murs de Troie, qui vont tomber, des dieux que j'ai enlevés à l'ennemi ; au nom de ce que je ferais encore, s'il fallait braver un nouveau péril, donner une nouvelle preuve de prudence ou d'audace, et ravir à Troie un dernier appui du destin ; Grecs, ne soyez pas ingrats envers moi ; ou, si vous ne me décernez pas les armes, voici à qui elles reviennent ! et il montrait la prophétique statue de Pallas.

Force toute-puissante de l'éloquence ! les juges étaient vaincus, et l'orateur emporta les armes du héros. Celui qui, seul, avait tant de fois soutenu le choc d'Hector, et le fer et la flamme, et Jupiter lui-même, ne peut soutenir un affront ; la douleur abat cette âme indomptable ; il tire son épée, il la regarde : « Certes, dit-il, celle-ci est bien à moi : Ulysse la voudrait-il aussi ? allons, encore une fois sois-moi

fidèle : va droit au cœur, non plus d'un Troyen, mais de ton maître : Ajax ne doit succomber que sous la main d'Ajax. » Et il se plonge l'épée fatale dans la poitrine : ce fut sa première et sa dernière blessure. On ne pouvait arracher le fer de la plaie, mais le sang l'en fit sortir ; et de la terre rougie sortit la fleur à la couleur de pourpre, déjà née du sang d'Hyacinthe. Alors on vit un double sens aux lettres gravées dans le calice ; c'est le nom du héros, c'est le cri plaintif de l'enfant (7).

II. Ulysse, vainqueur, était parti pour l'île du trop fameux Thoas et d'Hypsipyle, pour cette terre autrefois souillée du meurtre de tous les hommes qui l'habitaient (8). Son voyage est heureux, et bientôt il ramène aux Grecs Philoctète avec les flèches d'Hercule. La présence du fils de Péan termine enfin cette guerre de dix années : Troie tombe, et Priam avec elle. La malheureuse Hécube, après avoir tout perdu, perd encore la forme humaine ; et, sous un ciel étranger, l'air frémit de ses horribles aboiements. Ilium est en feu ; l'incendie éclaire de ses lueurs les rivages qui resserrent l'Hellespont captif ; le vieux Priam arrose des dernières gouttes de son sang l'autel de Jupiter ; la prêtresse d'Apollon, traînée par les cheveux, lève inutilement ses mains vers le ciel. Le vainqueur arrache des temples embrasés les femmes

Eligit Atrides : tu tantum corpore prodes ;
Nos animo : quantoque ratem qui temperat, anteit
Remigis officium ; quanto dux milite major ;
Tanto ego te supero : necnon in corpore nostro
Pectora sunt potiora manu : vigor omnis in illis.
At vos, o proceres, vigili date præmia vestro ;
Proque tot annorum curis, quas anxius egi,
Hunc titulum meritis pensandum reddite nostris.
Jam labor in fine est ; obstantia fata removi ;
Altaque, posse capi faciendo, Pergama cepi.
Per spes nunc socias, casuraque mœnia Troum,
Perque Deos oro, quos hosti nuper ademi ;
Per, si quid superest, quod sit sapienter agendum ;
Si quid adhuc audax, ex præcipitque petendum ;
Si Trojæ fatis aliquid restare putatis ;
Este mei memores ; aut si mihi non datis arma,
Huic date ; » et ostendit signum fatale Minervæ.

Mota manus procerum est ; et, quid facundia posset,
Re patuit ; fortisque viri tulit arma disertus.
Hectora qui solus, qui ferrum, ignemque, Jovemque
Sustinuit toties, unam non sustinet iram ;
Invictumque virum vincit dolor : arripit ense ;
Et, « Meus hic certe est : an et hunc sibi posset Ulixes ?
Hoc, ait, utendum est in me mihi ; quique cruore

Sæpe Phrygum maduit, domini nunc cæde madebit ;
Ne quisquam Ajacem possit superare, nisi Ajax. »
Dixit ; et in pectus, tum demum vulnera passum,
Qua patuit ferro, letalem condidit ense ;
Nec valere manus infixum educere telum :
Expulit ipse cruor ; rubefactaque sanguine tellus
Purpureum viridi genuit de cespite florem,
Qui prius OEbalio fuerat de vulnere natus.
Litera communis mediis pueroque viroque
Inscripta est foliis ; hæc nominis, illa querelæ.

II. Victor ad Hypsipyles patriam, clarique Thoantis,
Et veterum terras infames cæde virorum,
Vela dat, ut referat, Tiryinthia tela, sagittas.
Quæ postquam ad Graios, domino comitante, revexit ;
Imposita est sero tandem manus ultima bello.
Troja simul Priamusque cadunt : Priameia conjux
Perdidit infelix hominis post omnia formam ;
Externasque novo latratu terruit auras.

Longus in angustum qua clauditur Hellespontus,
Ilium ardebat ; neque adhuc consederat ignis ;
Exiguumque senis Priami Jovis ara cruorem
Combiberat : tractata comis antistita Phœbi
Non profecturas tendebat ad æthera palmas.
Dardanidas matres patriorum signa Deorum, 412

tremblantes ; pauvres captives, elles embrasent pour la dernière fois les images des dieux de la patrie. Astyanax est précipité du haut de ces remparts, d'où sa mère lui avait montré si souvent Hector, combattant pour son fils et pour le royaume de ses pères.

Mais Borée invite la flotte au départ : la voile, agitée par un souffle favorable, bat en frémissant contre le mât ; le pilote ordonne de la livrer au vent : « Troie, adieu ! s'écrient les captives ; il faut partir ! » Et elles baissent le sol de la patrie avant de quitter leurs toits fumants. O douleur ! elle monte la dernière sur le vaisseau de l'exil, l'épouse de Priam ; on l'a trouvée au milieu des sépultures de ses enfants ; elle embrassait leurs tombeaux, elle couvrait leurs restes de baisers. La main brutale des soldats d'Ulysse (9) la traîne au rivage ; mais elle a ravi à la terre son dépôt : elle emporte avec elle, dans son sein, les cendres de son Hector. Sur la tombe vide, pour offrande des morts, elle ne peut laisser que ses larmes et quelques-uns de ses cheveux blancs.

En face des champs où fut Troie, est une terre jadis habitée par les Thraces ; là régnait l'opulent Polymestor. C'était à lui que Priam avait confié son plus jeune fils, Polydore, pour le sauver des hasards de la guerre ; sage précaution, s'il ne lui eût confié d'immenses trésors, terrible appât pour le crime, image irri-

tante dans une âme cupide. Dès que la fortune de Troie a succombé, le roi parjure et assassin égorge son pupille ; et, comme si le crime pouvait disparaître avec la victime, du haut d'un rocher il précipite le corps sanglant dans la mer. Sur les rivages de la Thrace, les Grecs attendaient une mer plus calme et des vents amis. Tout à coup, de la terre entr'ouverte surgit l'ombre gigantesque d'Achille, terrible et menaçant comme au jour de sa colère, lorsqu'il voulait tuer Agamemnon : « Grecs, partirez-vous en m'oubliant ? s'écrie-t-il ; le souvenir de ma valeur est-il mort avec moi ? Écoutez : une offrande digne de moi n'a pas encore honoré ma tombe ; les mânes d'Achille demandent le sang de Polyxène. » Il dit ; et, pour apaiser l'ombre irritée, on arrache à sa mère l'enfant qui déjà, presque seul, la réchauffait encore de ses caresses. Forte dans son malheur, au-dessus de la femme par le courage, la victime est amenée sur la tombe avide de sang. Elle est devant l'autel ; le fer du sacrifice est prêt ; elle voit Néoptolème, debout, armé du glaive, les yeux fixés sur les siens :

« Allons ! dit-elle, puisque tu as besoin d'un sang généreux, prends-le : rien ne t'arrête ; frappe au sein ou à la gorge (et elle découvrait et sa gorge et son sein) ! Il fallait vivre esclave ; j'aime mieux mourir pour apaiser un dieu. Ah ! si seulement on avait caché mon sort à ma

Dum licet, amplexas, succensaque templa tenentes
Invidiosa trahunt victores præmia Graii.
Mittitur Astyanax illis de turribus, unde
Pugnantem pro se, proavitaque regna tuentem
Sæpe videre patrem monstratum a matre solebat.
Jamque viam suadet Boreas ; flatuque secundo
Carbasa mota sonant : jubet uti navita ventis.
« Troja, vale ; rapimur ; » clamant, dantque oscula terræ
Troades, et patriæ fumantia tecta relinquunt.
Ultima conscendit classem, miserabile visu !
In mediis Hecube natûrum inventa sepulcris.
Prensantem tumulos, atque ossibus oscula dantem
Dulichia traxere manus : tamen unius hausit,
Inque sinu cineres secum tulit Hectoris haustos.
Hectoris in tumultu canum de vertice crinem,
Inferias inopes, crinem, lacrymasque relinquit.

Est, ubi Troja fuit, Phrygiæ contraria tellus,
Bistonis habitata viris : Polymestoris illic
Regia dives erat, cui te commisit alendum
Clam, Polydore, pater ; Phrygiisque removit ab armis.
Consilium sapiens, sceleris nisi præmia magnas
Adjecisset opes, animi irritamen avari.
Ut cecidit Fortuna Phrygum, capit impius ense
Rex Thracum ; juguloque sui defigit alumni :

Et, tamquam tolli cum corpore crimina possent,
Exanimem e scopulo subjectas misit in undas.
Litore Threicio classem religarat Atrides,
Dum mare pacatum, dum ventus amicus esset.
Hic subito, quantus, quum viveret, esse solebat,
Exit humo late rupta, similisque minaci
Temporis illius vultum referebat Achilles,
Quo ferus injusto petiit Agamemnona ferro.
« Immemoresque mei disceditis inquit, Achivi ?
Obrutaque est mecum virtutis gratia nostræ ?
Ne facite ; utque meum non sit sine honore sepulcrum ;
Placet Achilleos mactata Polyxena manes. »
Dixit : et immitti sociis parentibus umbræ,
Rapta sinu matris, quam jam prope sola fovebat,
Fortis, et infelix, et plus quam femina, virgo
Ducitur ad tumulum, diroque fit hostia busto.
Quæ memor ipsa sui, postquam crudelibus aris
Admota est, sensitque sibi fera sacra parari ;
Utque Neoptolemum stantem, ferrumque tenentem,
Inque suo vidit figentem lumina vultu :
« Utere jamdudum generoso sanguine, dixit ;
Nulla mora est : at tu jugulo, vel pectore telum
Conde meo (jugulumque simul, pectusque retextit).
Scilicet aut ulli servire Polyxena ferrem, 460

mère! Ma mère! ton image est là, je la vois; elle trouble dans mon cœur les joies de la mort. Hélas! tu as plus à gémir de vivre que de me voir mourir. Et vous, Grecs, n'approchez pas! que je descende libre aux enfers. Croyez moi, ne souillez-pas la vierge du contact de vos mains : un sang d'esclave serait moins agréable à celui dont ma mort doit apaiser les mânes. Si les derniers vœux d'une voix qui va s'éteindre peuvent vous toucher, c'est la fille de Priam, et non une captive, qui vous le demande : rendez mon corps à ma mère; rendez-le sans rançon, car elle n'a plus que ses larmes pour payer le triste droit d'ensevelir sa fille; elle pouvait naguère le payer avec de l'or.

Les larmes coulent de tous les yeux; la victime seule n'en verse pas; et Pyrrhus ne frappe qu'à regret, et en pleurant, le sein qu'elle lui présente. Elle reçoit le coup sans pâlir; ses genoux fléchissent, son corps s'affaisse sur lui-même, et, en tombant, elle cherche encore à voiler sa beauté : dernière pensée de la pudeur. Les Troyennes l'emportent dans leurs bras; elles comptent avec douleur combien d'enfants de Priam elles ont déjà pleurés, combien de sang une seule famille a déjà perdu; elles gémissent sur toi, ô Polyxène; sur toi aussi, naguère épouse et mère sur le trône, image de la florissante Asie, maintenant rebut du butin, et dont Ulysse ne voudrait pas, si tu n'avais

donné le jour à Hector : Hector procure à peine un maître à sa mère. Hécube entoure de ses bras le corps où habitait une âme si forte; après avoir donné tant de larmes à sa patrie, à ses enfants, à son époux, elle en trouve encore pour sa fille; elle arrose la blessure de ses pleurs, elle presse de ses lèvres les lèvres décolorées, elle meurtrit son sein tant de fois meurtri; elle essuie la plaie de ses cheveux blancs, et son désespoir éclate en mille plaintes.

« O ma fille! ma fille! ma dernière douleur, te voilà donc morte! Voilà ta blessure; c'est ma blessure aussi. Et toi encore, avec tous ceux que j'ai aimés, tu es tombée dans le sang. Je te croyais, comme femme, à l'abri de l'épée, et tu as péri par l'épée. Tes frères et toi, c'est le fleau d'Ilium, le meurtrier des miens, c'est Achille qui vous a tous perdus. Ah! quand il fut tombé sous la flèche de Paris, conduite par Apollon, maintenant, me disais-je, Achille n'est plus à craindre; et aujourd'hui je devais le craindre encore! Sa cendre même poursuit cette triste race, et, jusque dans la tombe, sa haine s'est fait sentir. Mon sein n'a été fécond que pour Achille. Troie n'est plus, un coup terrible a fini le malheur public, s'il est fini toutefois, Troie survit pour moi seule, et mon malheur grandit tous les jours : naguère au comble de la puissance, fière de mon époux,

Aut per tale sacrum nomen placabitur ullum :
Mors tantum vellem matrem mea fallere posset.
Mater obest, minuitque necis mihi gaudia; quamvis
Non mea mors illi, verum sua vita gemenda est.
Vos modo, ne Stygios adeam non libera manes;
Este procul, si justa peto; tactuque viriles
Virgineo removete manus; acceptior illi
Quisquis is est, quem cæde mea placare paratis.
Liber erit sanguis; si quos tamen, ultima nostri
Verba movent oris; Priami vos filia regis,
Non captiva, rogat; genetrici corpus inemtum
Reddite; neve auro redimat jus triste sepulchri.
Sed lacrymis; tunc, quum poterat, redimebat et auro.
Dixerat: at populus lacrymas, quas illa tenebat,
Non tenet: ipse etiam flens invitusque sacerdos
Præbita conjecto rupit præcordia ferro.
Illa, super terram defecto poplite labens,
Pertulit intrepidus ad fata novissima vultus.
Tunc quoque cura fuit partes velare legendas;
Quum caderet, castique decus servare pudoris.
Troades excipiunt, deploratosque recensent.
Priamidas; et quid dederit domus una cruoris;
Teque gemunt, virgo; teque, o modo, regia conjux.
Asia dicta parens, Asiae florentis imago;

Nunc etiam prædæ mala sors: quam victor Ulixes
Esse suam nollet, nisi quod tamen Heetora partu
Edideras; dominum matri vix reperit Hector.
Quæ corpus complexa animæ tam fortis inane,
Quas toties patriæ dederat, natisque, viroque,
Huic quoque dat lacrymas; lacrymas in vulnera fundit;
Osculaque ore legit, consuetaque pectora plangit;
Canitiemque suam concreto in sanguine verrens,
Plura quidem, sed et hæc laniato pectore dixit:
« Nata, tuæ (quid enim superest?) dolor ultime matri,
Nata, jaces; videoque tuum, mea vulnera, vulnus!
En, ne perdiderim quemquam siue cæde meorum,
Tu quoque vulnus habes; at te, quia femina, rebar
A ferro tutam; cecidisti et femina ferro:
Totque tuos idem fratres, te perdidit idem
Exitium Trojæ, nostrique orbator, Achilles.
At postquam Paridis cecidit, Phœbique sagittis,
Nunc certe, dixi, non est metuendus Achilles:
Nunc quoque mi metuendus erat: cinis ipse sepulti
In genus hoc saxit; tumulo quoque sensimus hostem.
Æacidae secunda fui; jacet Ilium ingens;
Eventuque gravi finita est publica clades,
Si finita tamen; soli mihi Pergama restant.
In cursuque meus dolor est: modo maxima rerum, 503

de tant d'enfants, de gendres, de brus, maintenant dans l'exil, pauvre, traînée loin des tombeaux des miens, future esclave de Pénélope! Et quand je remplirai ma tâche: « Voyez, dira-t-elle aux femmes d'Ithaque, en me montrant du doigt, c'est la mère du fameux Hector, c'est l'épouse de Priam. » Après tant de deuils, ô ma fille, seule consolation d'une mère désolée, tu meurs sur la tombe d'un ennemi; c'est pour un ennemi, pour apaiser ses mânes, que jet'ai enfantée! D'où me vient cette âme de fer qui me fait vivre encore? Que tardé-je? A quoi me réserves-tu, vieillesse de malheur! Pourquoi, dieux barbares, sinon pour des larmes nouvelles, prolongez-vous ma vie déjà si longue? Qui aurait cru que l'on pût trouver Priam heureux après la ruine de Troie? Oui, heureux par sa mort; car il ne t'a pas vu égorger, ô ma fille! et il a quitté la vie en même temps que le trône. Mais au moins, fille de roi, tu seras dotée de nobles funérailles, et ton corps reposera dans le tombeau de tes ancêtres? Non, c'est encore trop pour la maison de Priam! Pour honneurs funébres, tu auras les larmes de ta mère, et une poignée de sable sur un rivage étranger. J'ai tout perdu, tout, excepté celui pour qui je puis vivre encore un moment, Polydore, mon enfant bien-aimé, autrefois le plus jeune de mes fils, et le seul aujourd'hui. Il est ici, confié au roi des Thraces. Mais hâtons-

nous de laver ces cruelles blessures, ce visage souillé de sang.

Elle dit, et, d'un pas tremblant, elle s'approche du rivage: « Une urne! Troyennes, donnez-moi une urne! » criait l'infortunée, en s'arrachant les cheveux. Elle voulait puiser dans la mer. Soudain elle aperçoit sur le sable le cadavre de Polydore, rejeté par la vague, et ses larges blessures. Les Troyennes poussent un cri d'horreur; mais Hécube est restée sans voix; muette de douleur, elle gémit dans son âme, elle dévore les larmes qui l'étouffent; elle est là comme une pierre, immobile et glacée; les yeux, tantôt fixés sur la terre, tantôt levés au ciel avec menaces; puis elle veut voir le visage de son enfant, elle veut voir ses blessures, ses blessures surtout; sa colère s'amasse et gronde, son imagination s'enflamme: elle se vengera, elle le veut en reine. Son âme a vu le châiment, et elle est toute à cette image: semblable à la lionne à qui l'on vient d'enlever son lionceau, et qui suit à la trace son ennemi sans le voir, Hécube, désespérée, furieuse, faible de corps, mais forte de cœur, va trouver l'assassin et lui demande un entretien; elle veut lui montrer un trésor qu'elle destine à son fils. Le crédule Polymestor, attiré par l'espoir d'un nouveau butin, la suit dans un lieu retiré, et, avec une douceur perfide: « Hâtez-vous, Hécube, lui dit-il; songez

Tot generis natisque potens, nuribusque, viroque,
Nunc trahor exsul, inops, tumulis avulsa meorum,
Penelopæ munus; quæ me data pensa trahentem
Matribus ostendens Ithacis, « Hæc Hectoris illa est
Clara parens: hæc est, dicet, Priamæia conjux. »
Postque tot amissos tu nunc, quæ sola levabas
Maternos luctus, hostilia busta piasti.
Inferias hosti peperisti: quo ferrea resto?
Quidve moror? quo me servas, damnosa senectus?
Quid, Di crudeles, nisi quo nova funera cernam,
Vivacem differtis animum? quis posse putaret
Felicem Priamum, post diruta Pergama, dici?
Felix morte sua, nec te, mea nata, peremtam
Adspicit, et vitam pariter regnumque reliquit.
At, puto, funeribus dotabere, regia virgo;
Condeturque tuum monumentis corpus avitis.
Non hæc est Fortuna domus: tibi munera matris
Contingent fletus, peregrinæque haustus arenæ.
Omnia perdidimus; superest, cur vivere tempus
In breve sustineam, proles gratissima matri,
Nunc solus, quondam minimus de stirpe virili,
Has datus Ismario regi Polydorus in oras.
Quid moror interea crudelia vulnera lymphis
Abluere, et sparsos immitti sanguine vultus?

Dixit: et ad litus passu procedit anili,
Albentes laniata comas: « Date, Troades, urnam.
Dixerat infelix, liquidas hauriret ut undas:
Adspicit ejectum Polydori in litore corpus
Factaque Threiciis ingentia vulnera telis.
Troades exclamant: obmutuit illa dolore;
Et pariter vocem, lacrymasque introrsus obortas
Devorat ipse dolor, duroque simillima saxo
Torpet, et adversa figit modo lumina terra:
Interdum torvos sustollit ad æthera vultus:
Nunc positi spectat vultum, nunc vulnera nati,
Vulnera præcipue; sequæ armat et instruit ira.
Quæ simul exarsit; tamquam regina maneret,
Ulcisci statuit, penæque in imagine tota est:
Utque furit catulo lactente orbata leæna,
Signaque nacta pedum sequitur, quem non videt, hostem;
Sic Hecube, postquam cum luctu miscuit iram,
Non oblita animorum, annorum oblita suorum
Vadit ad artificem diræ Polymestora cædis,
Colloquiumque petit: nam se monstrare relictum
Velle latens illi, quod nato redderet, aurum.
Credidit Odrysus, prædæque adsuetus amore,
In secreta venit, cum blando callidus ore;
« Tolle moras, Hecube, dixit, da munera nato: 556

à votre fils; cet or et celui que j'ai déjà reçu, tout lui sera fidèlement remis, j'en prends les dieux à témoin! » A ce nouveau parjure, la mère furieuse répond par un regard de mort. Les Troyennes le saisissent, Hécube se jette sur sa proie; avec la force de la colère, elle enfonce ses doigts dans les yeux du traître, elle en arrache les prunelles; elle y plonge la main tout entière; et, souillée d'un sang odieux, elle fouille et refouille le creux des orbites. Les Thraces, irrités de cet affreux traitement fait à leur chef, tombent sur Hécube à coups de traits et de pierres. O surprise! elle se retourne, elle court après la pierre qu'on lui lance, et la mord en grondant; elle ouvre la bouche pour parler, et elle aboie. On montre encore le lieu dont le nom rappelle ce prodige (10); et, longtemps poursuivie par le souvenir de ses maux, on l'entend pousser des hurlements plaintifs dans les plaines de la Thrace. Troyens et Grecs plainaient son triste sort; tous les dieux furent émus, et Junon elle-même avoua qu'Hécube n'avait pas mérité tant de douleurs.

III. L'Aurore avait favorisé les armes des Troyens; mais il n'y a plus de place dans son âme pour les malheurs d'Ilium et d'Hécube; un malheur qui la touche de plus près, le douloureux souvenir du fils qu'elle a perdu, déchire le cœur de la déesse: elle a vu, dans les plaines de Troie, Memnon (11) périr sous la lance d'Achille;

Omne fore illius quod das, quod et ante dedisti,
Per Superos juro. » Spectat truculenta loquentem,
Falsaque jurantem; tumidaque exæstuat ira;
Atque ita correptum captivarum agmine matrum
Involat; et digitos in perfida lumina condit;
Expoliatque genas oculis, facit ira valentem;
Immergitque manus, fœdataque sanguine sonti
Non lumen, neque enim superest, loca luminis hæruit.
Glade sui Thracum gens irritata tyranni
Troada telorum lapidumque incessere jactu
Cœpit: at hæc missum rauco cum murinure saxum
Morsibus insequitur; rietuque in verba parato
Latravit, conata loqui: locus exstat, et ex re
Nomen habet; veterumque diu memor illa malorum
Tum quoque Sithonios ululavit mœsta per agros.
Illius Troasque suos, hostesque Pelasgos,
Illius fortuna Deos quoque moverat omnes:
Sic omnes, ut et ipsa Jovis conjuxque, sororque,
Eventus Hecubam meruisse negaverit illos.

III. Non vacat Auroræ, quamquam isdem faverat armis,
Cladibus et casu Troasque Hecubæque moveri;
Cura Deam propior, luctusque domesticus argit:
Memnonis amissi; Phrygiis quem lutea campis
Vidit Achilleæ pereuntem cuspide mater.

et, à cette vue, les vives couleurs qui rougissent le ciel du matin ont pâli, l'horizon s'est couvert de noirs nuages. Memnon reposait sur le bûcher fatal; à cet affreux spectacle, la mère éperdue, hors d'elle-même, les cheveux épars, court se jeter aux pieds de Jupiter, et, d'une voix éplorée: « Je suis la dernière des déesses de l'Olympe, j'ai peu de temples dans l'univers; déesse cependant, tu me vois à tes genoux. Je ne veux ni temples, ni sacrifices, ni encens, ni autels; je ne suis qu'une femme, et pourtant, s'il est vrai que ma lumière naissante sert à borner l'empire de la nuit, tous ces honneurs sont mérités; mais l'Aurore a d'autres pensées, d'autres soins que de réclamer les honneurs qui lui sont dus. J'ai perdu mon fils; c'est pour lui que je viens. Après avoir en vain combattu avec courage pour Priam, il est tombé, à la fleur de son âge, sous les coups du terrible Achille. Tu l'as voulu, ô souverain des dieux! Mais du moins, je t'en conjure, daigne, par quelque marque d'honneur, consoler son ombre et le cœur brisé de sa mère. » Jupiter exauce sa prière: le bûcher enflammé de Memnon s'écroule, et vomit de noirs tourbillons de fumée: pareille à ces vapeurs émanées des fleuves, et que le soleil ne peut percer de ses rayons, la cendre qui voltige s'agglomère, prend un corps, une figure; le feu lui prête la chaleur et la vie; légère, elle a des ailes; c'est encore une masse

Vidit; et ille color, quo matutina rubescunt
Tempora, palluerat; latuitque in nubibus æther.
At non impositos supremis ignibus artus
Sustinuit spectare parens: sed crine soluto,
Sicut erat, magni genibus procumbere non est
Dedignata Jovis, lacrymisque has addere voces:
« Omnibus inferior, quas sustinet aureus æther,
Nam mihi sunt totum rarissima templa per orbem,
Diva tamen venio, non ut delubra, diesque
Des mihi sacrificios, caliturasque ignibus aras.
Si tamen adspicias, quantum tibi semina præstem,
Tum cum luce nova, noctis confinia servo;
Præmia danda putes: sed non ea cura, neque hic est
Nunc status Auroræ, meritis ut poscat honores:
Memnonis orba mei venio; qui fortia frustra
Pro patruo tulit arma suo, primisque sub annis
Occidit a forti, sic vos voluistis, Achille.
Da, precor, huic aliquem, solatia mortis, honorem,
Summe Deum rector, maternaque vulnera leni.
Jupiter annuerat; quum Memnonis arduus alto
Corruit igne rogas, nigrique volumina fumi
Infecere diem; veluti quum flumina natas
Exhalant nebulas, nec sol admittitur infra.
Atra favilla volat, glomerataque corpus in unum

informe, bientôt c'est un oiseau qui s'envole avec mille frères qui doivent au même prodige leurs ailes bruyantes. Trois fois ils tournent autour du bûcher, trois fois ils poussent ensemble le même cri; puis on les voit se partager en deux bandes, s'attaquer avec rage, se déchirer et de l'ongle et du bec, s'épuiser en furieux efforts; ils tombent en offrande sur la cendre dont ils sont nés, et ils n'oublient pas qu'ils ont reçu la vie d'un héros. Leur nom est le sien, et, tous les ans, les memnonides, renaissent pour combattre et mourir sur le tombeau de Memnon. Ainsi, quand tout le monde gémit sur Hécube, l'Aurore ne songe qu'à sa douleur; elle pleure encore aujourd'hui, et ses larmes pieuses sont la rosée du matin.

IV. Cependant l'avenir de Troie n'a pas été détruit avec ses murailles: le fils de Vénus emporte sur ses épaules les dieux d'Ilium et son vieux père, saint et pieux fardeau, seules richesses qu'il ait voulu sauver avec son Ascanie. C'est d'Antandre qu'il part et va chercher au-delà des mers un lieu d'exil. Il fuit le rivage impie de la Thrace, et cette terre abreuvée du sang de Polydore; le vent et les flots favorables le conduisent à Délos, la ville d'Apollon. Anius, roi des hommes, et prêtre de Phébus, le reçoit; il le conduit au temple, puis à sa demeure;

Densatur, faciemque capit, sumitque calorem,
Atque animam ex igni: levitas vera præbuit alas.
Et primo similis volucris, mox vera volucris
Insonuit pennis: pariter sonuere sorores
Innumera, quibus est eadem natalis origo;
Terque rogam lustrant: et consonus exit in auras
Ter clangor: quarto seducunt castra volatu.
Tum duo diversa populi de parte feroces
Bella gerunt, rostroque et aduncis unguibus iras
Exercent, alasque adversaque pectora lassant:
Inferæque cadunt cineri cognata sepulto
Corpora; seque viro forti meminere creatas.
Præpetibus subitis nomen facit auctor; ab illo
Memnonides dictæ, quum sol duodena peregit
Signa, parentali peritura Marte rebellant.
Ergo aliis latrasse Dymantida flebile visum:
Luctibus est Aurora suis intenta, piasque
Nunc quoque dat lacrymas, et toto rorat in orbe.
IV. Nec tamen eversam Trojæ cum mœnibus esse
Spem quoque fata sinunt: sacra, et sacra altera patrem;
Fert humeris venerabile onus Cythereius heros.
De tantis opibus prædam pius eligit illam,
Ascaniumque suum; profugaque per æquora classe
Fertur ab Antandro; scelerataque limina Thracum,
Et Polydoreo manantem sanguine terram

il lui montre la ville, les autels consacrés, les deux arbres que tenait embrassés Latone, dans les douleurs de l'enfantement. Après avoir versé l'encens et le vin dans la flamme du sacrifice, et brûlé, selon le rite, les entrailles de la victime, ils reviennent au palais, où, couchés sur de riches tapis, ils jouissent des présents de Bacchus et de Cérès. Alors, le vieil Anchise, s'adressant à Anius: « Prêtre sacré d'Apollon, lui dit-il, me trompé-je, ou n'avais-tu pas, lors de mon premier voyage dans cette île, un fils et quatre filles, si mes souvenirs ne me trompent pas? » Anius secoue sa tête ornée de bandelettes aussi blanches que la neige, et répond, d'une voix triste: « Tu ne te trompes pas, noble vieillard: tu m'as vu au milieu de cinq enfants; et aujourd'hui, ô inconstance des choses humaines! tu me vois, pour ainsi dire, seul: car mon fils absent est-il pour moi un appui? Il possède Andros, à laquelle il a donné son nom; il a quitté son père pour aller y régner. Apollon lui a donné le pouvoir de deviner l'avenir; mais ses sœurs avaient reçu de Bacchus un autre don bien au-dessus des vœux et de la croyance humaine: sous leurs mains tout se changeait en blé, en huile ou en vin; c'était une source inépuisable de richesses. Le destructeur de Troie, Agamemnon, apprit ce prodige (nous

Linquit: et utilibus ventis æstuque secundo
Intrat Apollineam, sociis comitantibus, urbem.
Hunc Anius, quo rege homines, antistite Phœbus
Rite colebantur, temploque, domoque recepit;
Urbemque ostendit, delubraque vota, duasque
Latona quondam stirpes pariente retentas.
Ture dato flammis vinoque in tura profuso,
Cæsurumque boum fibris de more crematis,
Regia tecta petunt; positique tapetibus altis
Munera cum liquido capiunt Cerealia Baccho.
Tum pius Anchises: « O Phœbi lecte sacerdos,
Fallor? an et natum, quum primum hæc mœnia vidi,
Bisque duas natas, quantum reminiscor, habebas? »
Huic Anius niveis circumdata tempora vittis
Concutiens, et tristis ait: « Non falleris, heros,
Maxime; natorum vidisti quinque parentem;
Quem nunc, tanta homines rerum inconstantia versat
Pæne vides orbem: quid enim mihi filius absens
Auxilii? quem dicta suo de nomine tellus
Andros habet, pro patre locumque et regna tenentem.
Delius augurium dedit huic; dedit altera Liber:
Femineæ sorti voto majora fideque
Munera: nam tactu natarum, cuncta mearum
In segetem, laticemque meri, baccamque Minervæ
Transformabantur; divesque erat usus in illis.